

APOSTOL



Juin 2016 - N° 99

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

SOLDATS DU CHRIST-ROI

Le mois d'avril s'est achevé pour notre prieuré avec de belles cérémonies : une **consécration d'autel**, le **sacrement de confirmation** pour presque cinquante fidèles, enfants et adultes. Le tout s'est déroulé à **Narbonne** dans l'église Notre-Dame de Grâce, magnifiquement restaurée et rendue au culte divin

l'église, le Ciel touche la terre et en prend possession par la Dédicace (4h30 de cérémonie, dans un ordre parfait, sous la baguette des séminaristes d'Ecône, anciens élèves de l'école), comme pour les sacrements qui changent l'âme des êtres humains, la purifiant et la sanctifiant totalement.

Sur deux journées, près de cent âmes de baptisés sont devenues soldats du Christ par le sacrement de confirmation, d'enfants qu'elles étaient jusqu'alors. Et, c'est à noter, nous avons eu la joie de présenter à l'évêque un nombre notable d'adultes. Ces conversions assez nombreuses sont un signe de la vitalité de nos paroisses. Je remercie mes confrères qui se dépensent pour leur dispenser le catéchisme, entretiens appropriés pour ces âmes qui viennent d'horizons fort divers.



en 1992 par les Pénitents blancs et les fidèles. Méthodiquement, le travail se poursuit, les pièces attenantes deviennent accueillantes, blanchies à la chaux.

Le lendemain, dimanche 1^{er} mai, **Mgr Fellay** consacrait l'église nouvellement édifiée **de l'école Saint-Joseph des Carmes**, puis confirmait à nouveau des élèves et des adultes.

Ces cérémonies grandioses auxquelles nous avons participé ont des reflets de la liturgie du Ciel. Ainsi que le disait le Pontife lors de la consécration de

Monseigneur Fellay a bien détaillé les dons, spécialement à St-Joseph des Carmes, illustrant chacun d'entre eux par des exemples tirés de la



vie des saints. A sa suite, je veux mettre le doigt sur celui de la **Force**. Qui dit confirmé dit nécessairement ferme dans ses résolutions, attaché aux principes et aux conséquences qui en découlent. Ainsi l'âme confirmée est-elle ferme et sûre de celui en qui elle a placé sa foi : elle n'ira pas placer sa foi en un autre que Dieu, Notre-Seigneur, elle ne courra pas à toutes les fantaisies, voire les hérésies, qui pullulent dans le monde. « *Je sais en qui je crois* », clame saint Paul qui mourra martyr plutôt que de trahir son Dieu. Le confirmé est fort, il est armé et prêt au combat, pour défendre et venger les droits de Dieu, dans les petites comme dans les grandes choses. S'il reçoit la marque du Saint Chrême sur le front, c'est pour ne pas rougir de sa foi quand elle est attaquée. S'il reçoit un léger soufflet sur la joue droite, c'est qu'il est à présent soldat du Christ et qu'il devra sans faiblir supporter les coups, sans les rendre, sinon par sa patience nourrie de ferme détermination à aimer le Christ jusqu'au bout, quoi qu'il puisse lui en coûter.

Mes confrères et moi avons été fiers de présenter ces confirmands à l'évêque. C'est en quelque sorte le couronnement de plusieurs mois de labeur apostolique, de patience, d'étude, de prière, un

aboutissement et un début aussi. Oui, début dans la vie d'adultes spirituels. Les épreuves ne manqueront pas à ces confirmés : c'est le programme de tout chrétien, a fortiori de tout soldat dans la bataille.

Chers soldats du Christ-Roi, demandez à présent la **persévérance** dans le bon Combat de la foi chrétienne, ne vous laissez pas influencer ni intimider par le démon qui, bien que vaincu depuis le Calvaire du Vendredi saint, fait croire le contraire et tente les âmes, par le découragement notamment.

N'oubliez pas enfin que le Bon Dieu est fidèle et qu'il donne son secours, sa grâce en tout temps. Que les confirmés déjà aguerris prient et se sacrifient pour leurs nouveaux frères et sœurs d'arme. Des combats âpres se préparent, en nos temps d'apostasie, de déroute, de chaos universel. « *Les gens d'arme batailleront, et Dieu donnera la victoire* », disait avec assurance, paix et force sainte Jeanne d'Arc. Notre sainte nationale demeure un phare dans la nuit, une espérance en Dieu qui ne manque jamais à ses guerriers !

Abbé Dominique Rousseau



Il y a cent quarante ans dans l'Hérault... Les Apparitions de Notre-Dame du Dimanche (suite et fin)

Le 8 juillet 1873, jour annoncé de la seconde apparition, **Auguste Arnaud** pioche sa vigne devant plusieurs centaines de curieux. Cette fois-ci, nous sommes un mardi, Auguste n'a pas de scrupule à travailler depuis quatre heures et demie du matin... Il est persuadé que la Dame reviendra. Mais les heures passent.

« Sept heures et demie allaient sonner, raconte un témoin. Tout à coup la pioche lui échappe ; de nouveau il est droit, la tête élevée, les yeux grandement ouverts, fixés en haut. Sa main droite saisit énergiquement son chapeau et le jette à terre avec quelque violence. En même temps ses deux bras s'élèvent en l'air, son visage est devenu pâle, très pâle, ses mains me paraissent démesurément allongées ; ses yeux grandement ouverts... n'éprouvent aucun mouvement de paupière ; ils sont fixés sur un objet qui l'attire. »



Auguste Arnaud

Tout à coup, toujours dans la même posture, bras et yeux levés, Auguste est brutalement emporté dans une course extraordinaire, d'une rapidité surhumaine, foudroyante, vers la croix située à une trentaine de mètres. Il n'a pas trébuché une seule fois sur les ceps et les souches qui parsèment le sol. Les témoins le voient contempler la croix et se recueillir pendant une dizaine de minutes. Certains affirment même qu'il se tient à une trentaine de centimètres au-dessus du sol ! En revanche, aucun ne voit la Vierge, seuls quelques-uns parlent d'un « nuage de vapeur » et d'autres croient voir la croix surmontée d'une boule brillante.

Quant à Auguste, il ne s'est rendu compte de rien ! « Tout à coup, à deux mètres de moi, j'aperçus de nouveau la même personne de la première apparition. À peine l'eus-je vue que, rapide comme l'éclair, elle fut sur la Croix, me trouvant toujours devant elle, à la même distance de deux mètres. Je ne sais, je ne puis comprendre comment je me suis trouvé là, ni comment j'ai pu parcourir la distance qui me séparait du lieu où j'étais d'abord, de la Croix, au pied de laquelle je me suis ensuite trouvé. »

L'apparition, debout au sommet de la Croix, dit à Auguste, toujours en occitan : « *Il ne faut pas travailler le dimanche. Heureux celui qui croira et malheureux celui qui ne croira pas. Il faut aller à Notre-Dame de Gignac en procession. Vous serez heureux avec toute votre famille.* » Marie fit ensuite glisser le chapelet qu'elle portait sur sa main gauche, puis bénit la foule de sa main droite, en disant : « *Que l'on chante des cantiques.* »

Puis elle disparut. Dès qu'Auguste revint à lui, il demanda à son père : « *Dis-leur de chanter.* » La foule entonna le Magnificat et se rua sur le voyant, qui eut bien du mal à rentrer chez lui.

Ce fut la dernière apparition. Des foules considérables se pressèrent autour de la croix un mois plus tard, en vain. En revanche, plusieurs témoignages font part de signes obtenus, de phénomènes apparus, et surtout, des guérisons inexplicables. En 1875, Marie Soulier, qui a assisté à l'apparition du 8 juillet, consacre son fils malade à la Vierge de Saint-Bauzille et entame une neuvaine. Après une attaque qui laisse l'enfant moribond, celui-ci est subitement et définitivement guéri. Un peu plus tard, le curé de Gignac conseille à une de ses fidèles de dire une neuvaine en faveur de son père malade et libre penseur. Le lendemain, le vieillard, pris d'un grand trouble dans la nuit, fait appeler un prêtre pour se

confesser. Il meurt pieusement quelques jours plus tard.

Quant à Auguste Arnaud, il va se confesser sur-le-champ, ce qu'il n'a pas fait depuis son adolescence, et reste un chrétien exemplaire jusqu'à sa mort en 1936, à l'âge de 93 ans.

Poussé par ses fidèles, l'abbé Coste décide d'organiser de grandes processions à Notre-Dame de Gignac et à Saint-Antoine, sans se prononcer sur la réalité de l'apparition. Elles rencontrent, évidemment, un franc succès... Il profite également d'une mission prêchée par un prêtre du diocèse pour installer une grande croix, non pas, comme de coutume, dans le village, mais au sommet de la colline de Saint-Antoine. Enfin, à la faveur d'un jubilé, il fait restaurer une autre croix, datant du début du siècle, et la place sur le chemin de Vendémian.

Il n'ose pas soumettre la question de l'enquête à son évêque, Mgr Le Courtier, hostile à la reconnaissance de la Salette. Mais la nomination de Mgr de Cabrières change la donne. En 1875, le nouvel évêque, de passage à Gignac, vient à Saint-Bauzille, s'entretient

avec le voyant et se rend au champ des Apparitions. Il nomme ensuite une commission d'enquête pour étudier le cas. Les études vont prendre du temps, les membres de la commission sont partagés.

La difficulté consiste surtout à identifier la signification du message : les croix et les processions ne posent aucun problème, il est bon de rappeler l'obligation du repos le dimanche, mais que signifie la déclaration : « Vous avez la maladie de la vigne » ? Deux explications sont proposées. Soit Notre-Dame veut mettre en garde contre le phylloxéra - mais la maladie n'est pas encore apparue à l'époque -, et

quel intérêt prendrait la Sainte Vierge à ces questions techniques ? Soit elle cherche à dissuader les vigneronniers d'accorder trop d'importance à leur métier, en négligeant leurs devoirs religieux. Le Languedoc est en pleine expansion économique grâce au vin, la « maladie de la vigne » pourrait bien être l'avidité des vigneronniers qui n'hésitent pas à travailler sept jours sur sept pour gagner plus d'argent...



L'Abbé Coste, curé de Saint-Bauzille de 1873 à 1900

Mgr de Cabrières, bien que personnellement favorable à l'apparition, ne pourra jamais en proclamer la reconnaissance certaine. Vingt ans plus tard, en 1897, il déclare à l'abbé Fourié, qui publie une petite brochure sur Notre-Dame du Dimanche :

« Je vous autorise à affirmer que je considère comme très graves et très dignes de respect les faits relatifs à l'apparition de Saint-Bauzille, et que je serais heureux si l'épreuve du temps permettait un jour d'en proclamer la certitude. Cette épreuve, la piété des fidèles y contribuera, en obtenant de la Vierge Marie quelques faits surnaturels éclatants, qui ne permettront pas, même aux plus prudents, d'hésiter désormais. » Il a toutefois autorisé la construction d'une chapelle en 1879 et encourage la dévotion et les pèlerinages.

Il a donc manqué à ce sanctuaire de ressembler à Lourdes ou à La Salette où la multiplication des miracles rend l'authenticité de l'apparition incontestable. Notre-Dame du Dimanche reste une apparition discrète en comparaison. Mais au fond, Notre-Dame répète toujours le même message : « *Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ?* »

Abbé Louis-Marie Carlhian

Sources :

- Commission historique du Centenaire, *Notre-Dame du Dimanche, les Apparitions à Saint-Bauzille-de-la-Sylve*, Beauchesne, 1973.
- http://nouv.evangelisation.free.fr/notre_dame_du_dimanche.htm
- Marguerite Pouget, *Vie pittoresque et valeureuse du Cardinal de Cabrières*, Clovis, 2001.

CARNET PAROISSIAL

Baptême

Augustin Berteloot, 21 mai (Perpignan)

Premières communions, le 8 mai

Jules Martin, Emma Demas, Mathilde Granja, Roxane Planté (Fabrègues)

Claudia Ferreira (Narbonne)

Jean Livio, Pétronille de Pastors, Charlie Quentin, Lise Ribes-Hernandez (Perpignan)

Confirmations, le 30 avril (Narbonne)

René Barrière, Alexandre de Morogues, Quentin Doucet, Guilhem du Fayet de la Tour, Foucauld du Fayet de la Tour, Abilio Ferreira, Enzo Ferrara, Héric-Marie Galy, Hervé Galy, Louis-Jérôme Garcia, Corentin Giess, Gabriel Gimenez, Julien Giordano, Marc Harquet, Nicolas Livio, Ricardo Malatia, Arthur Paradis, Alexandre Pichard, Jean-Baptiste Schori, Louis-Marie Soulères, Romain Stephan, Damien Stephan, Romain Tailhades

Emmanuelle Baldit, Carène Ballus, Alisson Ballus, Lucie Bigeard, Sibylle d'Abbadie, Audrey de Chantal, Brunehilde de Pastors, Chloé Delannoy, Solveig du Fayet de la Tour, Hélène Ferreira, Alexandra Giess, Jessica Giordano, Frédérique Harquet, Mireille Laboudigue, Hélène Malgoyre, Nicole Marannes, Marine Martin, Virginie Martin, Isaure Millet, Catherine Nivault, Colombe Pailhiez, Anna Paradis, Catherine Phalip, Cassandra Piesset, Aurélie Tailhades, Clarisse Vulin

Professions de Foi, le 22 mai

Pierre Pazat de Lys, Marie Demas, Myriame Koumba (Fabrègues)

Geoffroy d'Acremont (Perpignan)

Nos défunts

Louis Pantusi, 4 mai (Boirargues)

Sylvie Bonnery, 22 mai (Perpignan), institutrice à l'Ecole Notre-Dame du Mont-Carmel, FSSPX

LE SIXIÈME SENS DU CHRÉTIEN

« *Mon petit doigt me dit que ce serait une bonne idée...* » ;
« *Quelque chose me dit que nous allons au-devant de gros problèmes...* »

Quels sont donc ce « *petit doigt* » et ce « *quelque chose* » qui nous inclinent à faire ou à penser certaines choses ?

En fait ces expressions peuvent désigner plusieurs réalités.

Il peut s'agir tout d'abord de l'expérience : un certain nombre de situations vécues finissent par nous donner du recul et nous aident à anticiper les événements nouveaux qui se présentent à nous.

Ce peut être aussi le fruit d'une intuition, basée sur la connaissance des personnes et sur la prévoyance de leurs réactions. La femme est d'ailleurs bien plus douée que l'homme dans ce domaine : elle « sent » les choses bien mieux que l'homme car son intuition est mieux développée, tandis que l'homme s'appuie beaucoup plus sur le raisonnement. Exemple classique : Gustave et Amélie visitent une maison. Pour Gustave, pas de doute, la maison est idéale, bon marché, solide, bien placée, spacieuse... mais pour son épouse quelque chose cloche : elle sent que ce n'est pas ça qu'il faut, l'attitude de l'agence est louche, le propriétaire ne regarde pas en face, etc. Intuition contre raisonnement, le grand problème de beaucoup d'époux !



Cependant au-delà de l'expérience et de l'intuition, n'y aurait-il pas pour le chrétien quelque chose de ce genre dans son âme rachetée par le Christ et habitée par Dieu ? Si, en effet. Pour le chrétien, une petite voix tout à fait spéciale et bien plus efficace que ce que nous avons mentionné se fait parfois entendre au fond de lui.

Il s'agit des inspirations du Saint-Esprit. L'âme chrétienne en état de grâce porte en elle toute la Trinité et donc la Troisième Personne divine, celle à laquelle est attribué le (gros) travail de notre sanctification. Le Saint-Esprit influe sur notre âme pour la faire agir selon sa volonté : une sorte d'intuition mais infaillible celle-là !... pour peu qu'on la suive.

Car toute la difficulté est bien sûr d'écouter d'une part, et de se conformer d'autre part, à ces inspirations.

Pour écouter, il faut du silence, mais lequel ? Se mettre entre quatre murs ne rend pas pour autant docile aux inspirations du Saint-Esprit, même si cela peut aider. Le silence qui doit peu à peu s'imposer dans nos âmes est le silence de nos passions, c'est-à-dire de nos émotions. Celles-ci ne sont pas mauvaises en elles-mêmes, mais elles ont la fâcheuse tendance d'empêcher le calme de s'installer dans nos âmes. C'est une envie d'acheter quelque chose, une rancune contre le prochain, une colère sourde contre le voisin, une tristesse de cœur... Tout ce monde de sentiments met de la friture sur les ondes de notre **sixième sens chrétien** et nous empêche d'écouter les avis du Maître intérieur. Difficile d'écouter la

radio dans un tunnel à 130km/h, le son sera grésillant voire totalement inaudible. Difficile d'écouter le Saint-Esprit dans l'agitation des émotions !

Puis une fois entendue l'inspiration, il faut encore s'y conformer. Ici c'est la volonté qui va peut-être faire défaut : on sent bien que c'est la volonté de Dieu, mais on flanche et on se replie sur soi.

Comment faire concrètement pour établir en nous ce minimum de silence indispensable et cette force de volonté ? Avant tout par la pratique des vertus. Celui qui résiste à ses mouvements de colère par la vertu de force, qui chasse ses mauvais désirs en faisant acte de tempérance, qui dépasse ses ressentiments contre le prochain par la charité, celui-là acquiert peu à peu la maîtrise de ses émotions et la force de volonté nécessaire pour faire le bien quand il le faut. Il enlève ainsi les obstacles à la réception des inspirations divines, et il leur devient donc de plus en plus docile. Il « sent » alors bien mieux que la femme la plus intuitive ce qu'il faut faire, et il comprend bien mieux que l'homme le plus raisonneur

pourquoi telle est la volonté de Dieu. Au contraire le chrétien qui vit juste en état de grâce, sans se soucier de faire de vrais progrès dans les vertus, se rend très peu apte à recevoir les inspirations célestes. Il jugera toujours les choses d'une façon terre-à-terre et décevante. L'Esprit parle, mais lui n'entend pas ou rarement. Le péché véniel froidement consenti est d'ailleurs ce qui gêne le plus l'action du Saint-Esprit dans les âmes en état de grâce : c'est ce que St Paul appelle « contrister l'Esprit-Saint ». « *Ne contristez pas l'Esprit Saint de Dieu, qui vous a marqués de son sceau pour le jour de la rédemption.* » (Eph. 4, 30). Rien à voir avec la faute vénielle qui nous échappe et qui ne gêne que très peu, voire pas du tout, notre docilité à la Troisième Personne de la Sainte Trinité.

Quant à celui qui est en état de péché grave, il est hélas déconnecté des inspirations d'en-haut, il est absolument sourd... L'action de Dieu sur lui consiste surtout à essayer de l'amener au repentir de ses fautes.

Il faut aussi mentionner la puissance de la prière pour accroître cette docilité. Mettons qu'une décision difficile se présente, et que nous sommes tiraillés entre plusieurs choix. Que faire ? Ici un recours à l'Esprit de Dieu (ou à notre ange gardien son ministre) par la prière lèvera le doute, parfois même sans que nous sachions trop pourquoi. Peut-être faudra-t-il que notre prière soit insistante, mais Dieu répondra.

Prenons conscience que notre vie chrétienne doit devenir toujours plus une remise de nous-même aux inspirations de Dieu. Il faut changer de siège, et passer de la place de conducteur à celui de passager, tellement plus confortable lorsque le conducteur est parfait ! Cette docilité croissante à l'Esprit-Saint est le fond de toute sainteté : « *Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.* » (Rom. 8, 14).

Abbé Guillaume Scarcella

« *Merci nous avons mangé du rêve !* » Chères « dames cuisinières », nous la faisons nôtre, cette phrase dite avec enthousiasme, par un client au Chef d'un célèbre restaurant parisien ! Oh oui ! Venez aux journées travaux, si ce n'est pas pour le travail d'entretien du prieuré, venez au moins pour les mets succulents servis, comme ce **samedi 9 avril...**



Pendant ce temps, l'abbé Scarcella, au retour de sa session de théologie, prend part au pèlerinage de Notre-Dame du Puy. Il y retrouve les nombreux paroissiens de nos chapelles mais surtout le « Monde de la Tradition » entourant les autorités de la Fraternité à genoux devant la Vierge Noire dont nous fêtons, vous le savez, un jubilé. Au même moment mais en Cerdagne, l'abbé Carlhian porte la Bonne Nouvelle aux habitants de cette belle région reculée de France. Visites aux malades, messe, mais aussi, il ne peut le cacher, du tourisme... Tandis que d'autres encore préfèrent découvrir leur région

en suivant les jolis chemins de Tautavel à l'imitation d'un Homme qui, hum !!! il y a très longtemps, les foula d'un pas maladroit. Toutefois, tombé sous le charme de la région, il y posa son maigre barda pour toujours ! *L'Homo Poeticus* était né !

L'abbé Dubujadoux, plus classique, donne une conférence aux Narbonnais le **vendredi 23** ... La 2^{ème} apologie aux empereurs de St Justin attire son public...

Ce **samedi 24**, l'abbé Carlhian se donne à fond à Fabrègues pour préparer les futurs confirmés qui suivent une récollection sous sa houlette. Le temps est de la partie, cela autorise les plus jeunes à courir derrière un ballon et le groupe à pique-niquer en toute sérénité. Mais les conférences se suivent ainsi que la répétition de la cérémonie... Ils ont une hâte toute surnaturelle de se présenter devant l'évêque. Empressement aussi vif, au témoignage des abbés Dubujadoux et Scarcella chez les Narbonnais et les Perpignanais qui vont comme leurs amis montpelliérains, recevoir ce sacrement. Eux aussi, bien sûr, suivirent une récollection préparatoire.

Samedi 30, l'église de Narbonne est décorée de belle manière. Dès 9h, **Monseigneur Fellay** consacre un autel puis confère le sacrement de confirmation à une cinquantaine d'enfants et d'adultes. Tous l'écoutent attentivement lors de son sermon et ils s'approchent de lui très émus. Après la messe solennelle, un repas - une paella pour 200 convives -, préparé par les familles Didier et Michel Pailhiez, servi avec efficacité par les jeunes de la paroisse, finit de placer cette journée dans les grands moments de la tradition narbonnaise... qui se poursuit le samedi suivant, le **7 mai**, par une belle journée mariale au *Domaine La Fraïssinedo* à Jonquières, dans les Corbières. L'abbé Dubujadoux dirige ces moments de prières ferventes mais aussi d'amitié !

Dans nos autres chapelles, le premier vendredi ainsi que le premier samedi du mois sont honorés comme il se doit... Pendant ce temps, un enfant à Narbonne et quatre à Perpignan suivent la récollection de leur première communion... Les quatre de Fabrègues profitent du prieur qui se dévoue, prêche, joue et confesse ! Les enfants sont conquis !

Le lendemain, **8 mai**, fête de Sainte Jeanne d'arc. Bien sûr, nous l'honorons du mieux possible, sa statue dans le chœur le souligne, mais ce qui retient l'attention, c'est bien sûr, les enfants habillés de blanc qui s'approchent pour la première fois de la Sainte Table. Les parents, devant la dévotion de leurs « petits », pourraient, sans erreur, leur appliquer la réplique d'Elmire : « *Je crois qu'au Ciel, tendent tous vos soupirs, et que rien ici bas, n'arrête vos désirs...* » Comme c'est réconfortant !

Grand week-end de la **Pentecôte**... La communauté se disperse car certains de ses membres vont au pèlerinage de Chartres tandis que d'autres assureront le ministère auprès de vous ! On en parle la prochaine fois ?



LE MAGISTÈRE LIQUIDE DU PAPE FRANÇOIS, PAR SANDRO MAGISTER - 13 MAI 2016

Oui, non, je ne sais pas, décidez vous-mêmes. Le magistère liquide du pape François Il ne dit jamais tout ce qu'il a dans la tête, il le laisse seulement deviner. Il accepte que l'on remette tout en discussion. Ainsi tout devient discutable, dans une Église où chacun fait ce qu'il veut.

ROME, le 13 mai 2016 – Comment fonctionne le magistère du pape François ? L'un de ses protégés, **l'archevêque Bruno Forte**, l'a expliqué, il y a quelques jours. Il a raconté que, pendant le synode consacré à la famille, dont il était le secrétaire spécial, le pape lui avait dit :

« Si nous parlons de manière explicite de communion pour les divorcés remariés, tu n'as pas idée du raffut qu'ils vont faire. Alors n'en parlons pas de manière directe : toi, tu fais en sorte que les bases soient posées, et c'est moi qui tirerai les conclusions ».

Et c'est ainsi, grâce à ce « sage » conseil – a ensuite raconté Forte – que les choses ont « mûri » et qu'est arrivée l'exhortation papale « *Amoris lætitia* ». Dans laquelle les réformistes ont trouvé ce qu'ils voulaient.

Cette confiance faite par Forte ne lui a pas été arrachée par trahison. Il l'a livrée depuis la scène du théâtre de Vasto, la ville dont il est archevêque, devant une salle comble. « Typique d'un jésuite », a-t-il ensuite commenté avec un sourire.

Parce que c'est bien ainsi que François procède. **Il ne dit jamais tout ce qu'il a dans la tête. Il le laisse seulement entrevoir. Et il laisse se répandre les interprétations, y compris les plus disparates, à propos de ce qu'il dit ou écrit.**

Que l'on utilise ce genre d'approche dans des entretiens privés, cela peut se comprendre. Mais Jorge Mario Bergoglio y a systématiquement recours en public, dans ses actes de magistère officiel, même lorsque tout le monde s'attend à ce qu'il tire des conclusions et qu'il donne une réponse claire et définitive.

Par rapport au magistère des papes précédents, gravé dans le marbre, travaillé mot à mot, sans équivoque, le changement introduit par François va faire date.

« *Amoris lætitia* » en est une preuve très claire. Lorsqu'il l'a lue, **le cardinal et théologien allemand Walter Kasper**, qui est depuis plusieurs décennies le partisan le plus affirmé de l'accès des divorcés remariés à la communion, n'a pas eu de doutes : les réformistes comme lui, a-t-il déclaré en jubilant, ont maintenant « le vent en poupe pour résoudre de tels problèmes de manière humaine ».

Mais **un autre cardinal théologien, son compatriote Gerhard Müller**, y a lu le contraire. Il a déclaré qu'il n'y avait, dans « *Amoris lætitia* », rien qui renverse clairement le magistère de l'Église de toujours, qui interdit aux divorcés remariés de communier. Et Müller n'est pas

n'importe qui, c'est le préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi, c'est-à-dire l'instance suprême de contrôle en matière de doctrine.

Toutefois ceux qui pensent que, désormais, François devrait dire clairement dans quel camp il se place, vont certainement être déçus. Parce que, dans l'intervalle, le pape a désigné **un troisième cardinal, l'autrichien Christoph Schönborn**, comme son principal interprète de confiance en ce qui concerne l'exhortation post-synodale. Mission que Schönborn accomplit à la perfection, en donnant des explications qui sont, elles aussi, de style Bergoglien et qui demandent à leur tour à être interprétées, à propos de la frontière ambiguë entre la doctrine présentée comme inchangée et les applications pastorales qui doivent être nouvelles et modifiables.

Non aux portes barricadées, non aux révolutions. Mais la troisième voie imaginée par Francesco n'est pas du tout immobiliste. Bien au contraire.

En remettant en discussion ce qui, avant lui, paraissait définitif, il a ouvert un processus qui donne le même droit de cité aux opinions les plus inconciliables et donc aussi aux réformistes les plus ardents.

Lorsqu'il s'est rendu en visite à l'église luthérienne de Rome, au mois de février dernier, Bergoglio a donné un exemple peut-être infranchissable de cette invention.

Une protestante mariée avec un catholique lui a demandé si elle pouvait, elle aussi, recevoir la communion, avec son mari. Et François lui a répondu par une succession rapide de oui, de non et de je ne sais pas, à tel point qu'à la fin on ne savait pas quelle conclusion il fallait en tirer, sinon celle-ci : « C'est un problème auquel chacun doit répondre ».

C'est en vain que le cardinal Müller, dans les jours qui ont suivi, s'est donné beaucoup de mal pour réaffirmer que la doctrine de l'Église à ce sujet n'avait pas changé. Parce qu'il est certain que le pape en a fait une question prêtant à discussion, lui le premier, en disant, en se dédisant et en se contredisant.

On constate une belle résistance de la part des évêques et des cardinaux d'Afrique ou d'Europe orientale, ou des représentants de l'école de **Wojtyla et Ratzinger**. Le cardinal Kasper a très bien compris à quel point en sont les choses : « Il y a de la liberté pour tout le monde. Il est possible de permettre en Allemagne ce qui est interdit en Afrique ».

Avec le pape Bergoglio voici que s'avance un nouveau modèle d'Église, liquide, multiculturelle.

Sandro Magister, le 13 mai 2016

Sources : www.chiesa/ Traduction française par Antoine de Guitaut, Paris, France./La Porte Latine du 14 mai 2016

Au sujet de l'enfant : l'ambiance



Après une bonne journée bien remplie, toute la maisonnée aspire à une soirée agréable, détendue. Un dîner où les enfants ne se chamaillent pas, une prière paisible et un coucher après un bon 'gros' câlin... Mais, y parvenir paraît difficile lorsque l'on sait que l'enfant sera capable d'opposer un non désarmant, tandis qu'un second refusera de manger sa soupe alors qu'un autre... Il faudra sans doute se fâcher, exiger, punir ou encore remettre le récalcitrant à sa place... De quoi gâcher la soirée ! Avant d'utiliser toutes ces « choses », ne devrions-nous pas d'abord, chercher à instaurer un climat de confiance ? Lequel n'est pas anecdotique puisqu'il est un peu comme l'air qui nous environne ! Supprimez-le et la vie se raréfie, s'étirole et pour finir se détruit... Tout doit donc être mis en œuvre pour offrir une atmosphère rassurante. On comprend alors que les divergences parentales étalées devant lui ne peuvent que le troubler. Il n'a pas les éléments de réponse, son âge le lui interdit et son choix l'amènerait certainement à contenter papa

au détriment de maman... ou l'inverse ! Ce qui est, reconnaissons-le, déstabilisant pour lui. De plus, le père détient l'autorité ! Mais doit-il, pour une faiblesse de l'un ou une répartition défectueuse des responsabilités, endosser le rôle d'un père fouettard, d'un justicier que l'on attendrait le soir en tremblant ? L'attribut paternel n'est pas synonyme du mot réprimande ou de fureur. Au contraire, son retour, sa présence doit être synonyme de joie, de détente ! Un temps pour tout... Nos propos sont aussi à surveiller. Ici se placent tout naturellement nos promesses et nos menaces qui doivent être suivis d'effet... Alors c'est vrai, prenons le temps, comme le dit l'adage populaire, de : « *tourner sept fois notre langue* » avant de parler... La parole de l'adulte doit être aussi bienveillante. Elle supprime du même coup les moqueries et l'ironie. Involontaires, sans doute, mais que de blessures souvent secrètes n'engendrent-elles pas ! Que peut répondre un enfant face à la puissance de l'adulte ? Il faudrait aussi accorder une attention particulière à leurs petites confidences qui pourraient nous paraître insignifiantes... Mais voyons, elles ne le sont pas pour eux ! Il faut le retenir, comme un patineur teste, éprouve la solidité de la couche de glace du plan d'eau sur lequel il veut s'élancer, l'enfant testera lui aussi nos réactions, notre disponibilité en ne livrant qu'une petite information, comme ça, l'air de rien... La suite viendra... peut-être ! Tristesse pour nous, malheur à eux, s'ils pensent que leur « glace » est bien trop fine pour s'élancer... Celui qui souhaite quelques succès auprès des enfants doit songer sérieusement au cadre qu'il veut leur offrir. La confiance est source d'épanouissement, de joie de vivre. Elle favorise aussi les progrès spirituels et encourage l'effort librement consenti. N'est-ce pas, pour prendre une autre image, maritime celle-là, du vent dans les voiles ?

Frère Pascal

Repas de confirmation à Narbonne



**PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES
(34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)**

- ❖ **1^{er} vendredi : 3 juin : fête du Sacré-Cœur**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 18h. Messe à 19h.
- ❖ **1^{er} samedi : 4 juin :**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 18h. Messe avec orgue à 19h.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.
- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque mercredi après la messe de 18h30, de 19h15 à 20h15. Abbés Dubujadou / Carlhian.

- ❖ **Catéchisme des enfants** le mercredi : les 1^{er} et 15 juin à 14h30. Abbé Dubujadou / Frère Pascal
- ❖ **Cercle des Étudiants :** mardis 31/05, 14/06 et 28/06 à 18h30. Messe à 19h, topo, repas. 2 Impasse St Martial - Montpellier.
- ❖ **Samedi de travaux :** le 11 juin, de 9h à 16h.
- ❖ **Louveteaux/louvettes :** Claire Cathala : 06 41 01 53 53. WE à Fabrègues : 18 - 19 juin.
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio :** quête et vente de gâteaux le dimanche 19 juin.
- ❖ **Quête pour les fleurs :** dimanche 26 juin à Fabrègues
- ❖ **Kermesse paroissiale : dimanche 12 juin**
Kermesse unique pour toutes nos chapelles. Venez nombreux !

**PRIEURÉ DU CHRIST-ROI
(66) PERPIGNAN**

- ❖ **1^{er} vendredi : 3 juin :** Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi : 4 juin :** Messe à 18h30 suivie du 1/4h de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré :** samedis 11 et 25. Pour les horaires : voir l'abbé Scarcella.

- ❖ **Responsable du service liturgique - Grégoire Baudry** (06 63 28 21 03).
- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque vendredi de 19h15 à 20h. Abbés Rousseau / Scarcella.
- ❖ **Messe ORPÉA :** samedi 11 à 16h (Ab Carlhian).
- ❖ **Messe KORIAN :** samedi 18 à 15h (Ab Carlhian).
- ❖ **Randonnée pédestre du Groupe Saint-Jacques :** samedi 4 juin - Sortie à Cucugnan (Aude).
- ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel :** quête et vente de gâteaux le dimanche 19 juin.
- ❖ **Cercle de Tradition : vendr. 10** à 20h : Abbé Dubujadou : « *L'âge d'or des Pères de l'Eglise* ».
- ❖ **Procession du Sacré-Cœur :** dimanche 5 juin. Messe à **10h**, suivie de la Procession dans les rues de la ville.

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE
(11) NARBONNE**

- ❖ **1^{er} vendredi - 3 juin :** Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 4 juin :** Messe à 9h puis catéchisme

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

- ☞ **Procession du Sacré-Cœur :** dimanche 5 juin (Narbonne)
- ☞ **29 juin au Séminaire d'Ecône (Suisse) :** Ordinations diaconales et sacerdotales, à, 9h.
- ... **2017 : 19 & 20 août :** Pèlerinage International de la Fraternité Saint-Pie X à **FATIMA** (1917 - 2017)
→ Possibilité de voyager avec Odeia (www.odeia.fr)

Kermesse à Fabrègues : dimanche 12 juin

- 10h30 : Messe
- 12h30 : Apéritif
- 13h00 : Repas champêtre, jeux, musique...
- 14h00 : Ouverture des stands

Venez nombreux, de toutes nos chapelles !

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES

Prieuré Saint-François de Sales

1 rue Neuve-des-Horts
34690 - Fabrègues

Prieuré du Christ-Roi

113 avenue Joffre
66000 - Perpignan

**Chapelle Notre-Dame de la Médaille
Miraculeuse**

Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - Lattes

Château de Cabanous

12100 - Saint Georges de Luzençon

Église Notre-Dame de Grâce

Rue de Belfort
11100 - Narbonne

Messes dans les prieurés & chapelles

JUIN 2016	BOIRARGUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	MILLAU <i>Chapelle de Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Dimanche 29 mai Solennité Fête-Dieu	8h30 : Ab GS	<u>10h</u> : Ab LMC et Procession	17h : Ab GS	9h : Ab GD	<u>10h</u> : Ab DR et Procession
Vendredi 3 juin <i>1^{er} vendredi - Sacré-Cœur</i>	8h : Ab LMC	19h : Ab GD		18h30 : Ab GS	18h30 : Ab DR
Samedi 4 <i>1^{er} samedi</i>	8h : Ab LMC	19h : Ab GS		9h : Ab GD	<u>8h</u> : Ab DR
Dimanche 5 3^o après la Pentecôte	8h30 : Ab GS	10h30 : Ab LMC	--	<u>10h</u> : Ab GD et Procession	10h30 : Ab DR
Jeudi 9		18h30			8h45 & 18h30
Vendredi 10		18h30 : Ab LMC		18h30 : Ab GD	18h30 : Ab GS
Samedi 11	8h : Ab DR	18h30 : Ab DR			8h : Ab GS
Dimanche 12 4^o après la Pentecôte	8h30 : Ab GS	10h30 : Ab DR	17h : Ab GS	9h : Ab GD	10h30 : Ab LMC
Jeudi 16		18h30			8h45 & 18h30
Vendredi 17		18h30 : Ab LMC		18h30 : Ab GS	18h30 : Ab DR
Samedi 18	8h : Ab GS	18h30 : Ab GS			8h : Ab DR
Dimanche 19 5^o après la Pentecôte	8h30 : Ab GS	10h30 : Ab GS	--	9h : Ab LMC	10h30 : Ab DR
Jeudi 23		18h30			8h45 & 18h30
Vendredi 24		18h30 : Ab DR		18h30 : Ab GD	18h30 Ab GS
Samedi 25	8h : Ab LMC	18h30 : Ab GD			8h : Ab GS
Dimanche 26 6^o après la Pentecôte	8h30 : Ab GD	10h30 : Ab GD	17h : Ab LMC	9h : Ab LMC	10h30 : Ab GS
Dimanche 3 juillet 7^o après la Pentecôte	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DR	--	9h : Ab GD	10h30 : Ab LMC

⇒ **Les confessions** ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

⇒ **Boirargues** : Chapelet, chaque mercredi à 15h.

⇒ **Chaque jeudi, à Fabrègues & Perpignan, de 19h15 à 20h25 : adoration du St Sacrement.** Complies à 20h.

⇒ **Perpignan** : Permanence chaque samedi de 9h à 12h (sauf indication contraire).

Messes cet été à Font-Romeu (VIA)

- Juillet : 10, 17, 24, 31

- Août : 7, 14, 15 (Assomption), 21

Heure : 18h

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : fabregues-34@bbox.fr

- Abbé Rousseau : 06 71 15 61 91
- Abbé Dubujadoux : 09 81 28 28 05
- Abbé Carlhian : 06 12 87 41 21
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57